

**RENOUVELLEMENT
DES ESPACES PUBLICS
DU CENTRE-VILLE
RECONSTRUIT**

LE HAVRE

SYNTHESE DE L'IMMERSION

SOMMAIRE



Préambule	4
0. Propos transversaux	6
1. La rue de Paris	14
1.1 Une architecture appréciée mais peu valorisée	
1.2 Une rue polarisée par ses extrémités	
1.3 La place Niemeyer comme centralité et rupture	
2. La place du vieux marché	20
2.1 Un lieu d'histoire méconnu	
2.2 Un espace résiduel tenant rôle d'exutoire urbain	
2.3 Une place stationnée qui s'anime au rythme des événements	
3. Les bassins	26
3.1 Des espaces maritimes vivants	
3.2 Des infrastructures très minérales	
3.3 Un potentiel à exploiter	
4. Le quartier Saint-François	32
4.1 Une presqu'île aux abords peu engageants	
4.2 Un quartier emblématique de l'histoire du Havre	
4.3 Un quartier monofonctionnel	

PREAMBULE



Méthodologie

Dernier jalon d'une politique ambitieuse et constante, la requalification des espaces publics du centre-ville reconstruit se déploie aujourd'hui rue de Paris et autour des bassins historiques, dans la foulée de l'espace Niemeyer et du projet « Grand Quai ». La ville du Havre a chargé une équipe de paysagistes, urbanistes et architectes menée par HYL paysagistes pour concevoir ce projet. Au sein de ce groupement, l'équipe de Ville Ouverte est en charge de la mise en œuvre de la démarche de concertation.

Afin d'informer les habitants et usagers sur ce projet, de recueillir leurs perceptions et attentes et pour les inviter à participer à la suite de la concertation, des journées d'immersion sur site ont eu lieu en février 2019. Habitants, commerçants, structures associatives, touristes... ont été rencontrés dans l'espace public ou sur leur lieu de travail dans le but de dresser **un diagnostic des usages**. Une marche exploratoire menée avec les habitants a permis d'enrichir le diagnostic. Ces échanges sont rapportés ici sous forme de synthèses thématiques complétées de verbatims.

0. PROPOS TRANSVERSAUX



L'effet des 500 ans du Havre

Au cours de nos différents échanges avec les Havrais, la réussite des 500 ans du Havre est revenue avec insistance. Les interventions artistiques ont été particulièrement pertinentes et ont marqué les atouts de la Ville. Dans les discours, la « Catène des Containers » est toujours plébiscitée, les usagers soulignent l'intelligence de ses couleurs et l'acuité de son insertion quasi parfaite dans la perspective de la rue de Paris. Est également évoquée la procession des « géants », tous décrivent des rues bondées qu'ils avaient pour habitude de voir désertées. C'est bien là l'un des impacts les plus flagrants des 500 ans du Havre : les habitants portent aujourd'hui un autre regard sur leur ville. Les festivités ont révélé des potentialités, la qualité fédératrice de la rue de Paris et fait de l'intervention artistique un moyen concret de transformation de la ville.

« La rue Paris était pleine de monde, je ne l'avais jamais vu comme ça, franchement ça donne des idées pour la suite » Jean, 31 ans

« Avec les 500 ans, j'ai redécouvert des endroits du Havre dans lesquels je n'avais plus mis les pieds depuis très longtemps » Marc, 54 ans

« L'art c'est quelque chose auquel il faut penser pour changer le visage du Havre »

Le réaménagement des espaces publics, passage obligé et partagé

Il est également surprenant de constater le consensus autour du réaménagement des espaces sur lesquels nous les interrogeons. Beaucoup s'émeuvent même que le périmètre n'englobe pas le parvis de la cathédrale Notre-Dame. Rénover les espaces publics du secteur est une priorité partagée par une très grande majorité. Sans nul doute, la livraison du réaménagement du quai de Southampton influence les perceptions. En effet, beaucoup considèrent le renouvellement du quai comme une réussite « inattendue » et font l'expérience de la pertinence d'une intervention intelligente sur l'espace public. Beaucoup appellent à une poursuite du travail en étendant la logique des travaux aux secteurs de la rue de Paris, des bassins et de Saint-François.

« Le quartier de Saint-François a vraiment besoin d'un coup de neuf, on attend vraiment cela depuis longtemps. » Loïc, 36 ans

« Il faut faire quelque chose rue de Paris, elle est tellement sinistre... »

« Le quai de Southampton, je trouve cela très réussi. Pour les commerçants là-bas, c'est vraiment bien, il faut que les travaux viennent vers nous maintenant ! »



Centre-ville ou Centres-villes ?

Si la zone piétonne et l'Hôtel de Ville sont pour tous une composante du Centre-ville, nous avons pu constater que son périmètre et sa définition variaient sensiblement d'une personne à l'autre. De nos échanges nous pouvons dresser les «perceptions types» suivantes :

- Le Havre, ville poly-centrique. Ces personnes considèrent Le Havre comme une ville éclatée, ils distinguent 3 polarités : le centre Coty / la zone piétonne / la plage-Saint Vincent. Pour eux, la rue de Paris ne fait pas partie du centre-ville. C'est un espace « mort ». Ils distinguent très clairement le centre ancien reconstruit et la notion de Centre-ville.

- Le Havre, centre-ville en déplacement. La notion de Centre-ville est assez unifiée dans cette représentation et correspond approximativement aux limites du centre reconstruit. Ces personnes constatent une déprise de ce que fût la polarité Coty au profit de la rue de Paris. Cette dernière s'affirmerait de plus en plus comme une nouvelle centralité Havraise.

- Le Havre, sous la menace du commerce périphérique. Une autre perception considère le Centre-ville comme presque inexistant ou en voie d'extinction car soumis à une concurrence déloyale des zones commerciales périphériques.

Un déplacement automobile ancré dans les usages

Enfin, le dernier élément remarquable est l'usage de la voiture en Centre-ville comme usage rarement questionné par les Havrais. L'habitude n'est pas à l'usage des transports en commun et plus généralement au déplacement doux. Pour la plupart des trajets, le déplacement est systématiquement envisagé en automobile, même quand il est plus chronophage qu'un déplacement à pied ou en transports.

Pour les résidents des communes voisines, les transports en commun ne sont pas assez développés ou fréquents pour permettre de se rendre en ville sans voiture.

« Je travaille rue de Paris, parfois je vais au restaurant le midi à Saint-François, j'y vais en voiture et cela me prend bien 10 à 15 minutes pour trouver une place de stationnement... » Commerçant de la rue de Paris.

« J'habite en face d'un arrêt de tram mais je ne me rends pas au travail en transports en commun. Je sais que c'est mal mais la voiture reste quand même beaucoup plus pratique... » Commerçante rue de Paris.



1. LA RUE DE PARIS



©ADAGP Paris 2017

1.1. Une architecture appréciée mais peu valorisée

L'histoire du Havre a doté la ville **d'une architecture singulière et unique qui fait consensus chez les Havrais et les visiteurs**. Classée en 2005 au patrimoine mondial de l'UNESCO, l'architecture Perret est un élément de fierté pour les habitants qui y sont particulièrement sensibles. L'esthétique du bâti, les arcades et les colonnes Perret sont les premiers éléments caractéristiques évoqués lors d'entretiens, et ce, pour toutes les générations.

« Avec les arcades, c'est sympa. Ça fait un peu les Champs Elysées. C'est grand et spacieux » Christophe

« Avec Perret, on est devenu branchouille, les gens viennent pour l'architecture ! » une commerçante

Les arcades protègent des intempéries mais elles camouflent les devantures commerciales. Cette forme architecturale pose question aux habitants et commerçants : comment en tirer davantage profit ?

Un manque de valorisation de ce patrimoine architectural est souvent évoqué. Les colonnes sont perçues comme un motif répété, lassant et imprimant une certaine monotonie. L'éclairage est jugé trop « froid » et trop fonctionnel, il participe à la monochromie grisâtre de la rue. En conséquence, les Havrais décrivent une rue de Paris peu attrayante pour le piéton et manquant de touches de végétation.

« Il faudrait un investissement artistique, que la rue soit plus colorée, les arches plus animées plus joyeuses » Une commerçante de la rue de Paris

1.2 Une rue polarisée par ses extrémités

Les Havrais interrogés décrivent **une rue de Paris axée autour de deux pôles**. Au nord, le volcan et la place Niemeyer attirent les promeneurs, les familles, la jeunesse havraise et devient le soir venu, le rendez-vous des noctambules. Au sud, la Catène des containers attire touristes et promeneurs du dimanche. L'œuvre est unanimement appréciée comme toute la rénovation des quais de Southampton.

« La Catène fait partie du paysage maintenant, ça fait une belle perspective et puis cela donne un peu de couleurs »

« Le quai de Southampton c'est très bien, avant c'était juste un parking, un endroit complètement délaissé. Aujourd'hui, il y a La Catène, de belles pelouses, je suis sûr que les gens vont se l'approprier et pourquoi ne pas continuer vers les quais des bassins ? »



Les arcades de la rue de Paris

“

« Ca manque d'un lieu sympa, confortable où on pourrait se poser ».

Adèle et Mélanie, 17 ans

La rue demeure aux yeux des Havrais, un espace traversé. Même si la rue et ses commerces sont plus fréquentés qu'avant, elle ne constitue pas un espace attractif où l'on se rend sans raison particulière. Les Havrais n'y flânent pas, la grande majorité des personnes interrogées sont dans la rue de Paris pour fréquenter un lieu précis ou sont en chemin vers une autre destination. Conçue par Perret comme un espace de promenade, elle est perçue aujourd'hui comme un espace qui a perdu ses lettres de noblesse.

« C'est mort pour se balader, je préfère largement aller à la plage ou au square Saint-Roch » Eric, 33 ans

« Sinistre et triste » Pierrette, 78 ans

Certaines personnes interrogées évoquent une **légère hausse de l'attractivité commerciale depuis peu**. L'éviction progressive des banques et assurances est appréciée. Les 500 ans du Havre ont également changé les perceptions. Certains commerçants ont même décidé de déménager leurs commerces et de venir s'installer dans la rue. Cependant, pour la grande majorité des Havrais, la rue reste synonyme de vacance commerciale et souffre d'un déficit qualitatif. Les Havrais lui préfèrent sans hésitation la zone piétonne et les commerces des Halles.



Perspective de la rue de Paris

1.3 La place Niemeyer comme centralité et rupture ?

Si l'architecture Perret fait plutôt consensus chez les Havrais, l'architecture du volcan, surnommé avec plus ou moins de bienveillance « le pot de yaourt », est toujours objet de débats. En revanche, la bibliothèque Niemeyer fait l'unanimité. Particulièrement appréciée par toutes les générations, les Havrais en parlent comme d'un lieu convivial, intergénérationnel et gratuit dans lequel on se donne naturellement rendez-vous entre amis. Il est également à noter les origines géographiques très variées des usagers de la bibliothèque. Ces derniers viennent exprès en Centre-Ville pour en profiter et elle semble justifier en soi de nombreux trajets. Cette offre culturelle est complétée par l'offre commerciale assez diversifiée des halles et de la rue piétonne, faisant de **la place Niemeyer une centralité importante de la rue de Paris.**

Certains acteurs et commerçants évoquent une **rupture formée par la place Niemeyer et la zone du monument au mort** entre les deux segments de la rue de Paris. La place, l'encaissement du volcan et la perspective sur le bassin donnent une impression d'ouverture qui contraste avec le resserrement des arcades Perret. Il y a comme une impression de « fin de quelque chose ». Par ses dimensions et son organisation la zone du volcan représente une fracture dans les cheminements piétons.



“

« Le soir, pour s'amuser au Havre, c'est dans la zone de la rue piétonne et du volcan qu'il faut aller »

Amandine et Inès, 16 ans

« Autour du monument c'est un no man's Land, cela coupe vraiment la rue de Paris et on a l'impression que tout se termine ici »

Participant à la marche exploratoire

« Il n'y rien qui donne à la rue de Paris une continuité, faire plus de lien à cet endroit est la clé du réaménagement. »

Participant à la marche exploratoire

Le volcan et la place Oscar Niemeyer

“

« Le mobilier est bien pensé mais j'ai envie de dire, peu mieux faire! Il faut aller plus loin et investir la totalité de la place pas uniquement le bord de bassin »

Participant à la marche exploratoire

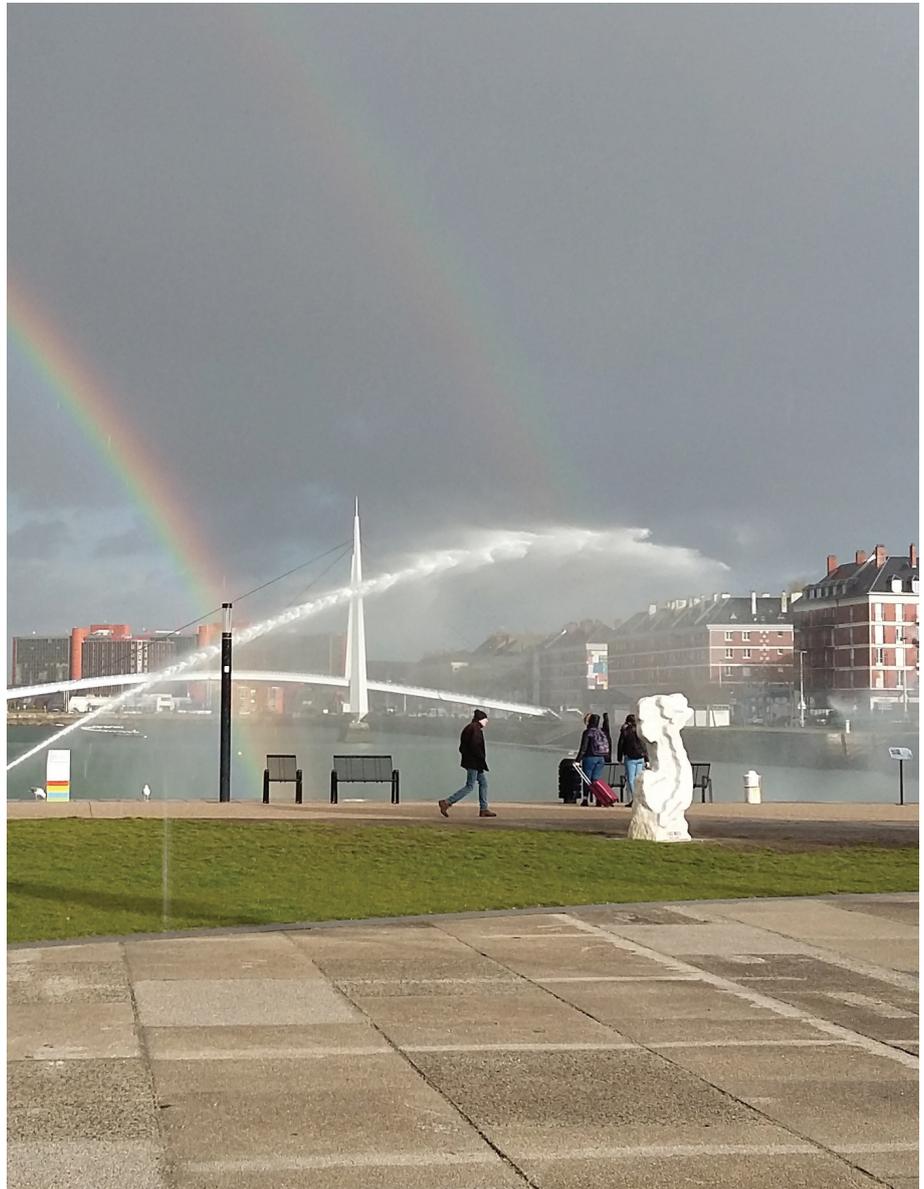
Le quai Alexandre III

Le quai Alexandre III est un **espace particulièrement apprécié des Havrais** depuis sa réfection. Ancienne place dédiée au stationnement, c'est aujourd'hui un espace rendu aux piétons. Quelques-uns de nos entretiens s'y sont d'ailleurs déroulés avec des flâneurs profitant des bancs et petites tables qui remplacent aujourd'hui les voitures stationnées. Selon eux, cet espace est un bon exemple qui pourrait être reproduit ailleurs. Cet aménagement permet aux promeneurs de s'arrêter et de profiter de la vue sur le bassin du commerce et sur la passerelle qui l'enjambe. Cependant, le bassin du commerce leur apparaît vide et peu vivant.

“

« La suppression du parking devant le volcan au niveau du monument aux morts est une super idée. Cela fonctionne bien, les gens viennent se poser, prendre le soleil. »

Yohann 32 ans



Le quai Alexandre III

2. LA PLACE DU VIEUX MARCHÉ



2.1 Un lieu d'histoire méconnu

Pourtant tout près de la rue de Paris, la **place du vieux marché est mal connue par les Havrais**. Elle est souvent confondue avec celle de Rouen et il faut parfois évoquer le Muséum ou la fête de la pomme pour que les personnes interrogées comprennent de quelle place il s'agit. Elle accueille pourtant quelques bâtiments datant du vieux Havre. L'architecture de qualité de la cathédrale et du Muséum d'histoire naturelle est souvent citée dans les entretiens ainsi que celle de l'ancienne école Jean Macé.

Les arbres taillés de la place sont également cités comme élément appréciés, peut-être considérés comme l'exemple d'un entretien exigeant de la place. Ils sont pris en photo par les touristes et croisiéristes étrangers qui y voient peut-être une illustration des « jardins à la française ».

« Les plantations sont jolies, mais la place est un peu austère ».
Joëlle, habitante

« Il n'y a rien, mais c'est plutôt agréable, spacieux. L'architecture est jolie »
Céline, membre d'une association

« Il n'y pas de parvis pour le Muséum, il n'est pas valorisé »
Participant à une marche exploratoire

2.2 Un espace résiduel tenant lieu d'exutoire urbain

Les Havrais interrogés décrivent **une rue de Paris axée autour de deux pôles**. Les abords de la place du Vieux Marché entretiennent une confusion quant à son statut. Elle se situe un peu en retrait de la rue de Paris : il faut passer sous les arcades et traverser un passage couvert pour passer de l'une à l'autre. De cette forme de bâti naît une confusion entre espace public et cœur d'îlot : la place du vieux marché est-elle un parking réservé aux résidents ou bien est-elle publique ? Le passage couvert est particulièrement venteux et est sujet aux courants d'air. Tout concourt donc à repousser le promeneur qui voudrait y entrer.

Le stationnement est la fonction première de cette place et permet de soulager le stationnement rue de Paris. Selon les habitants, elle est rarement saturée de véhicules.

« Il n'y a rien à faire, pourquoi la fréquenter ? Se garer est la principale activité ».
Yohann, 32 ans

« Son atout est qu'elle dispose de stationnements, cela permet de soulager la rue de Paris. Le problème c'est le paiement des places, ça veut dire quoi ? »
Un commerçant de la rue de Paris



La façade du Muséum

“

« C'est une place morte... Elle n'a de marché que le nom... Tiens et pourquoi pas y installer un nouveau marché pour lui redonner un peu de vie ? »

Adèle et Mélanie, 17 ans

La place du Vieux Marché n'est pas vécue par les Havrais comme une véritable place. Elle est considérée comme une place « morte » où rien ne « fait place », rien ne pousse à s'y rendre. C'est une place qui accueille des usages peu désirables relégués dans une sorte d'arrière-cour de la rue de Paris. Une canisette, **souvent prise pour un square par les touristes, fait office de repoussoir tandis que des containers poubelle achèvent de persuader les promeneurs qu'il ne s'agit pas d'un véritable espace public.**

« Souvent les touristes de passage prennent la canisette pour un square, rentrent et s'asseyent. Ils constatent rapidement leur erreur ! »
Salariés travaillant sur la place du Vieux Marché

« Les containers sont ouverts, de nombreux non-résidents (et commerçants) ne se gênent pas pour les utiliser, le lieu devient rapidement un dépôt d'ordures ». Salariés travaillant sur la place du vieux marché

« La place manque d'un côté square, quelque chose qui fasse place de quartier »

Participant à la marche exploratoire



Canisette place du vieux marché

« Il n'y pas de lieu de rencontre sur cette place alors même qu'elle est cerclée par des habitations... »

Participant à la marche exploratoire

”



Passage couvert entre la rue de Paris et la place du Vieux Marché

2.3 Une place stationnée qui s'anime au rythme des événements

La Place du Vieux Marché change totalement de dimension plusieurs fois dans l'année, lors des événements festifs. La fête de la pomme, les vides greniers ainsi que la fête de la musique apportent de la vie et animent la place. Pour certains, la place est uniquement identifiée grâce aux fêtes qui s'y déroulent. Bon nombre de personnes interrogées ne fréquentent pas la place en temps normal mais déclarent s'y rendre lors d'événements.

« Le stationnement a une vraie utilité et une vraie valeur, cette fonction doit être maintenue mais la place pourrait être mieux exploitée. Elle pourrait devenir un parc et vivre un peu mieux, la fête de la musique montre que cela est possible ». Salariés travaillant sur la place du vieux marché

La balade urbaine du 23 mars a permis de confirmer ce que nous avons découvert durant l'immersion. Les participants nous ont fait part de leur souhait de voir la place plus vivante toute l'année. L'usage futur de la place fait consensus, il faut la doter d'un côté square et en faire un lieu de rencontre entre habitants. La place doit également retrouver le sens du mot marché, des participants évoquent la possibilité d'implanter du végétal comestible pour redonner accès à des produits.

“
« C'est mort par là, il n'y a que des voitures garées. Pendant la fête de la pomme et la fête de la musique, ça bouge ici, c'est vraiment bien, il y a de la musique et on peut s'amuser »

Adèle et Mélanie, 17 ans



Place du Vieux Marché durant la fête de la pomme



3.

LES BASSINS



3.1 Des espaces maritimes vivants

Les bassins font partie de l'identité du Havre et de son histoire maritime chère aux havrais. Ce sont des espaces généralement assez appréciés par les havrais et les gens de passage. Plutôt lumineux et ensoleillés, les quais sont des espaces agréables avec une vue sur les bateaux de pêche. Les paysages changent en fonction de la marée et le regard porte vers la mer.

« Au niveau des bassins c'est agréable d'être proche de l'eau mais il n'y a pas assez de banc, du coup on y reste pas mais on aimerait bien ».

Adèle et Mélanie, 17 ans

« Il faut accentuer le côté petit port de pêche, avec des bancs au bord du quai Videcoq ». Claude, 66 ans

Durant la balade urbaine du samedi 23 mars, les habitants et usagers ont réaffirmé leur attachement à ces espaces. Si certains trouvent le bassin du roi « un peu triste » à marée basse, d'autres apprécient le lien avec la mer et se rappellent d'un temps où les bateaux de pêche passaient l'hiver sur ces quais.

“
« Le regard se porte au loin, il y a de la perspective, on voit ! Il y a les pêcheurs, on sent la mer, on voit la marée »

Yohan 32 ans



Quai Videcoq

“

« Toutes les grandes villes utilisent leurs bassins ! Ici au Havre on a de la place, on a du potentiel mais on ne fait rien ! Pourtant on a ce qu'il faut pour s'éclater ! »

David, commerçant

3.2 Des infrastructures minérales

Si ces espaces sont agréables, ils sont cependant **peu adaptés aux piétons**. A l'origine très fonctionnels, les quais sont conçus pour répondre à la nécessité de mettre les bateaux en cale sèche afin de procéder à leur entretien. Ces infrastructures répondant à un besoin spécifique sont donc par définition peu adaptés aux piétons. Ce sont aujourd'hui des espaces très minéraux qui ne répondent plus à leur mission première. Les quais sont alors utilisés comme espaces de stationnement et abritent peu de végétation malgré une véritable demande des habitants. Les quais sont également particulièrement venteux, caractéristique climatique importante qu'il faudra prendre en considération.

« Pas assez bien aménagés pour la promenade ». Pierrette, 78 ans

« Avec des voisins, on a planté des roses trémières dans les jardinières vides en bas de l'immeuble. Les gens s'arrêtent et prennent des photos, je les vois de mon balcon ! » Joëlle, habitante

La balade urbaine du 23 mars a montré que le petit muret le long du quai Féré dissuade un peu les piétons à marcher près de l'eau. Peu sont ceux qui enjambent le muret pour marcher de l'autre côté, pourtant l'espace le plus agréable.

“

« Ce serait bien d'avoir un endroit avec une pelouse, que les gens puissent venir pique niquer, se poser, lire... »

3.3 Un potentiel à exploiter

Au bout du bassin du roi, **l'espace entourant la statue François 1^{er} est considéré comme particulièrement agréable**. Si les espaces des bassins sont généralement considérés comme des espaces peu accueillants par les havrais, le square François 1^{er} fait office d'exception. Les bancs orientés vers le bassin du roi permettent de profiter de la vue sur les petits bateaux de pêche et vers la mer. Les voisins s'y donnent rendez-vous, les cyclistes et les piétons en promenade s'y arrêtent pour faire une pause et profiter de la vue. Ce lieu convivial est un bon exemple d'aménagement qui pourrait être étendu. Il y a parmi les personnes interrogées un consensus sur le potentiel d'aménagement des quais mais pas quant à la manière de le faire.



Quai Videcoq

« L'été, vers 2h du matin, on vient boire un coup et faire un barbecue ici avec des copain »

Certains **havrais mettent en évidence un paradoxe dans l'aménagement actuel des quais**. Le quai Féré est le plus ensoleillé mais il est aujourd'hui occupé par des voitures stationnées des deux côtés de la voie tandis que peu d'espace est laissé aux piétons. Le quai Videcoq au contraire, qui reçoit beaucoup moins de soleil, propose un espace piéton beaucoup plus important. Certains habitants proposent donc de rééquilibrer le stationnement (tout en en conservant) entre les deux quais pour laisser plus de place au soleil pour les piétons sur le quai Féré.

Durant les entretiens, les havrais ont exprimé leur volonté de se **réapproprier ces espaces, véritables témoignages du passé maritime du Havre**. Dans leurs discours, peu d'entre eux évoquent une connexion entre le quartier de Saint-François et les bassins, pourtant historiquement liés. Ils semblent parler des bassins et de l'intérieur du quartier Saint-François comme de deux entités à part entière n'entretenant pas de liens.

La balade urbaine du samedi 23 mars a permis de confirmer ce que nous avons découvert durant l'immersion. Les participants ont fait part de leur envie de voir les quais transformés en lieux de vie avec des aires de jeux, des terrains de pétanque, des agrès sportifs ou encore de la végétation par exemple. Toutefois, le traitement doit être plus minéral de celui du quai de Southampton. L'éclairage du quai Videcoq, aujourd'hui plutôt orienté vers la route pourrait être amélioré pour mieux mettre en valeur le quai et le rendre plus agréable pour les piétons.

“

« On pourrait installer des ouvrages éphémères, comme à Angers. Ça permet de créer une dynamique en fonction des saisons. Au printemps, il y a des potagers, en été des chaises longues... »



Espace public près de la statue François 1^{er}, au bout du bassin du roi

“

« Les croisiéristes se perdent ici ! J'aimerais les voir plus mais ceux que je vois sont perdus avec leur carte. On les voit arriver nombreux pourtant ! Il faudrait un lien plus agréable avec le terminal-ferry, un vrai chemin pour accéder au centre-ville du Havre. »

Un commerçant de
Saint-François

Les croisiéristes

De plus en plus nombreux aux dires des havrais, les croisiéristes débarquent au Havre par le terminal des croisières. Ceux qui n'empruntent pas la navette arrivent dans le centre-ville en empruntant l'avenue Lucien Corbeaux avant de se retrouver face au quartier Saint-François. Face au manque de signalisation, les croisiéristes sont perdus à l'entrée du quartier et ne savent plus où aller. Certains se dirigent vers la rue de Paris et l'hôtel de ville quand d'autres se perdent dans Saint-François.

Les personnes interrogées et plus particulièrement les commerçants du quartier déplorent ce manque à gagner et souhaiteraient que des efforts soient fait pour mieux orienter les croisiéristes perdus. Le quartier Saint-François, quartier emblématique de la ville du Havre pourrait devenir la vitrine de la ville en mettant en place une signalétique par exemple, proposition que les participants de la balade urbaine du 23 mars ont appuyée. Ces panneaux situés aux points d'entrée du quartier pourraient signaler l'église, la place du père Arson, les commerces et restaurants...

4. SAINT-FRANÇOIS



4.1 Une presqu'île aux abords peu engageants

Par sa situation, **le quartier Saint-François est une petite presqu'île** coincée entre le port et les bassins. L'histoire du quartier est étroitement liée à celle des bassins. La déconnexion entre ces deux espaces est préjudiciable pour le quartier. Le front bâti dense et peu perméable le long du quai Féré invite peu à s'aventurer à l'intérieur de Saint-François. Lorsqu'on leur évoque le quartier, de nombreux havrais déclarent qu'il « *n'y a rien à faire* ». Les bassins ne jouent pas leur rôle d'éléments marquants dans le paysage, permettant de se repérer.

“

« *On n'a pas l'impression d'être au Havre là-bas, c'est trop séparé du reste ! Je m'y promène rarement, c'est vraiment trop à l'écart* ».

Pierrette, 78 ans

4.2 Un quartier emblématique de l'histoire du Havre

Ancien quartier de marins et de pêcheurs, la culture maritime est omniprésente à Saint-François. Elle s'incarne notamment dans les nombreux bars de marins, ses musées et bâtiments patrimoniaux ainsi que ses restaurants. Les restaurants et bars sont aujourd'hui fréquentés par une clientèle diversifiée venant de toute la ville. Toutes les personnes interrogées connaissent le quartier pour la Fête de la Mer ou la fête de la Saint-Yves et le définissent comme un quartier festif.

« *C'est un quartier historique, un mélange d'habitants, de pêcheurs, moi-même je viens d'une famille qui a toujours vécu grâce au port, c'est important de garder toute cette population qui donne un esprit de « village »* ». Commerçant



“

« *Il y a une âme de village, le quartier est à part. Initialement, c'est une île. Elle a été désenclavée après la guerre, mais l'âme est restée. Les gens ne disent pas « J'habite Le Havre » mais « J'habite Saint-François »* ».

Christophe, président d'une association

Quai Féré, autour du bassin du roi

“

« Le marché est quand même très agréable, on rencontre les pêcheurs, on peut discuter avec eux... »

Il existe une « âme de village », une identité Saint-François. Cette « âme de village » dont parlent certains, s'incarne notamment par l'originalité architecturale du quartier marquée par ses bâtiments en brique rouge. Selon les havrais, cette identité Saint-François souffre d'un manque de mise en valeur et de mise en scène de son patrimoine. La rue de Bretagne abrite par exemple l'une des plus vieilles maisons du Havre que peu de personnes semblent connaître.

Durant la balade urbaine du 23 mars, les participants ont montré un véritable attachement pour leur quartier. Certains ont même proposé de le rebaptiser « Saint-François en l'île ».

Le marché aux poissons est l'un des derniers lieux vivants où s'incarne l'identité havraise. Bon nombre de havrais se rendent dans le quartier pour venir acheter leurs poissons frais ou leurs fruits de mer, préférant les pêches locales.

« Je viens de la ville haute exprès pour les poissons du marché. Y'a pas plus frais et je prends ce qu'il y a en fonction des arrivages. Là je vais à Reims voir ma fille et je lui ramène du poisson pour lui faire plaisir ! » Patrick, 60 ans

« La pêche est la dernière activité liée à la mer présente dans le quartier. On vit au rythme des saisons de la mer, en ce moment par exemple c'est la période des Saint-Jacques... C'est vraiment très important d'aider les pêcheurs, de les mettre en avant. » Commerçant



De gauche à droite: personnes rencontrées à Saint-François, marché au poissons

Redonner vie à l'ancienne halle aux poissons

La halle aux poissons est un espace pour lequel les havrais ressentent un fort attachement, elle est souvent citée dans les entretiens. Bâtiment pourtant intéressant, il est aujourd'hui peu utilisé et demeure fermé. Les havrais le citent souvent comme un élément patrimonial auquel il faut redonner vie en l'ouvrant au public. La vue sur les bateaux de pêche depuis l'espace public alentours en fait un espace privilégié qu'il serait intéressant d'aménager.

« La Halle aux Poissons ? Pourquoi ne pas en faire un lieu dédié à l'identité marine ? Un musée ? French Line a un fonds très important cela pourrait faire vivre le lieu et créer une vitrine du patrimoine marin. On pourrait aussi lier cela avec un espace de vente dans lequel des pêcheurs pourraient vendre leurs produits. » Un commerçant de Saint-François

“

« C'est dommage que la halle aux poissons ne soit pas utilisée »

Un commerçant de Saint-François



Intérieur de l'ancienne halle aux poissons

“

« Il n’y a que des restaus mais vraiment QUE cela, il manque d’autres commerces »

Yohan, 32 ans

4.3 Un quartier monofonctionnel

Saint-François est cité par les havrais comme un quartier de restaurants.

Le quartier propose une offre de restauration très diversifiée mais qui semble perçue comme moins qualitative qu’avant. Les personnes interrogées évoquent également la faible amplitude horaire des restaurants. En dehors de leur ouverture, les havrais ont l’impression « qu’il n’y a rien à faire » dans le quartier.

Les commerces de proximité sont peu nombreux et manquent dans le quartier.

“

« Les fêtes sont très populaires, elles font vivre le quartier, mais en dehors de ça, la place n’est pas hyper vivante. »

La place du Père Arson, une place endormie

Les havrais perçoivent la place du père Arson de manière un peu similaire à celle du vieux marché : une place stationnée où il ne se passe pas grand-chose durant l’année. Certains évoquent des problèmes de saturation du stationnement dans le quartier et parlent de la place comme l’un des seuls lieux dédiés à cet usage. Les havrais sont particulièrement attachés à cet espace de stationnement et ne souhaitent pas forcément le rendre piéton en intégralité.

La fête de la Mer et la fête de la Saint-Yves sont deux temps forts dans la vie de la place. Elles permettent de la rendre piétonne et de l’animer plusieurs fois par an.

Durant la balade urbaine du samedi 23 mars, l’arrêt place du père Arson a permis de parler de la place avec les participants. Si les habitants pensent que le stationnement est à réorganiser, la place pourrait allier stationnement et végétation.

« Personne ne vient ici, c’est une place morte. »



La place du Père Arson



agence@ville-ouverte.com

26 bis rue Kléber
93100 Montreuil
01 41 63 14 41